

■ Le Schéma directeur de la région Ile-de-France (Sdrif) adopté le 25 septembre

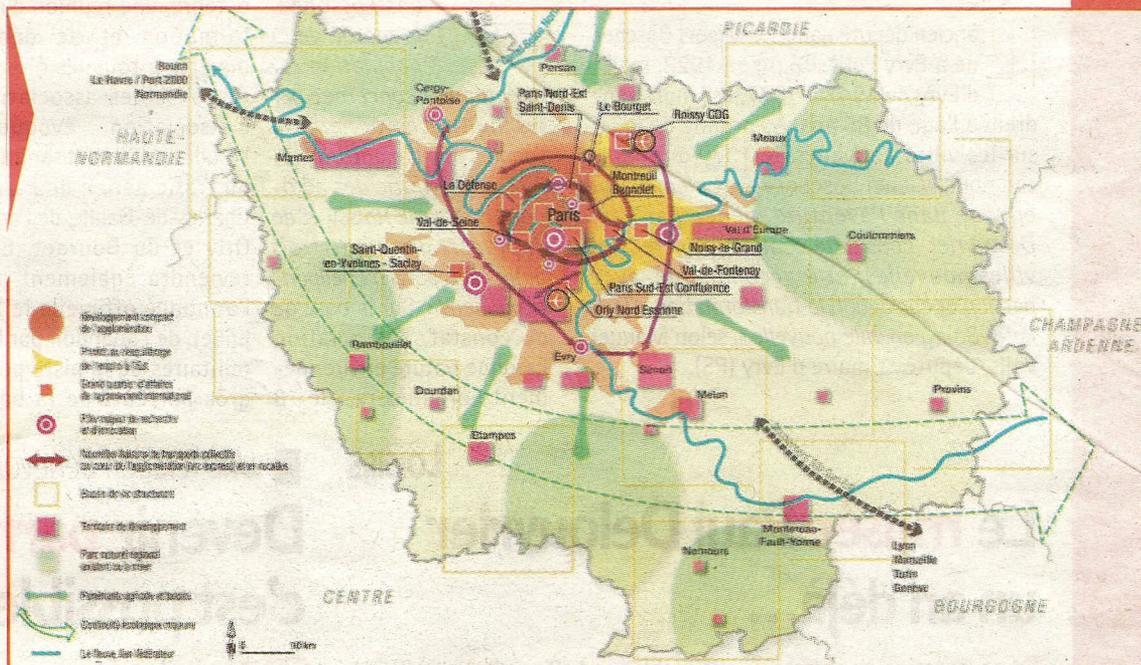
AMÉNAGEMENT

Quelle place pour l'Essonne ?

La carte des grands projets pour la Région en 2030. (©IAURIF)

La Région vient de voter son document d'urbanisme qui dessine les perspectives et grands projets de l'Ile-de-France à l'horizon 2030. Quelle place y est réservée à l'Essonne, en particulier dans la dynamique économique régionale ? Un rôle insuffisant, pour beaucoup. Même si l'heure n'est plus à la polémique. Quoique, désormais, des voix s'élèvent pour que le gouvernement transmette sans attendre le nouveau Schéma directeur de la région Ile-de-France (Sdrif) au Conseil d'Etat pour approbation définitive.

« Tous les habitants vont en grande couronne mais les investissements vont à Paris et sa petite couronne », tente de résumer Nicolas Dupont-Aignan (Div. droite), le député-maire de Yerres. Car l'enjeu est de savoir si l'on donne les moyens aux départements de la grande couronne, comme l'Essonne, de se développer. Autrement dit, de rapprocher l'emploi de l'habitat, puisque ces départements sont



voués à accueillir toujours plus d'habitants à terme. Gérard Huot, le président de la CCI Essonne, reconnaît qu'il y a eu des avancées par rapport à la première mouture. Mais, selon lui, « le Sdrif ne porte pas une vraie volonté de développement économique dans l'Essonne. Pour l'OIN du plateau de Saclay, l'ambition est par exemple très insuffisante pour rivaliser au plan

international ». Sur ce point, Thierry Mandon (PS), vice-président du Conseil général et président de l'Agence pour l'économie en Essonne, affirme, lui, que le Sdrif « rend possible le développement de Genopole, du plateau de Saclay, du pôle d'Orly et du sud-Essonne ». En matière de transports collectifs, on notera, par exemple, le tram-train Massy-Evry. Mais le projet

régional ne donne pas ou peu la possibilité de développer ou renforcer un certain nombre d'infrastructures routières, notamment dans le sud du département, par exemple pour assurer une meilleure jonction entre l'A6 et l'A10. A Etampes, on a un peu le sentiment que la Région n'a pas entendu sa volonté de développement économique. ■ O.F.